

L'EXPRESS du Faso

Edité à
Bobo-Dioulasso

Le Burkina Faso au quotidien

Prix 200 F CFA

Bobo-Dioulasso

Décidément, ils veulent nous tuer avec ces poissons avariés

Site web : www.lexpressdufaso-bf.com



Le service régional des Ressources animales des Hauts-Bassins a procédé à la destruction de 50 tonnes de poisson avarié, hier jeudi 16 juin 2022. C'était au centre d'enfouissement technique de la commune de Bobo-Dioulasso. **P. 6**

Pédiatrie du CHUSS

L'indignation d'un père suite au décès de son bébé de 6 mois **P. 4**

Autant le dire...

Attention à ne pas fragiliser la cohésion dans l'armée ! **P. 2**

Résultats du BEPC 2022

Le Tuy en tête dans les Hauts-Bassins **P. 6**

Vrai ou faux

Menaces de déguerpissement au secteur 32 de Bobo

Et voilà qu'ils ont augmenté le prix de la bière !

Réconciliation nationale, y aller vite et bien ! **P. 6**

Colma, secteur 11 de Bobo

Pour être riche d'argent, il tue son oncle **P. 11**

Autant le dire...

Attention à ne pas fragiliser la cohésion dans l'armée !

Si nous n'avons qu'un seul Burkina, c'est le moment de le prouver ! Ceux qui pensent que l'armée au pouvoir n'est pas la solution à la crise sécuritaire, se trompent. De 2015 à 2022, soit huit ans durant, on a tout essayé. Sans succès. Aussi, créer volontairement des dissensions entre les Forces de défense et de sécurité est la pire des choses qu'il faut refuser de faire. Malheureusement, certains Burkinabè, pour des raisons qu'eux

combat, il va falloir qu'on se parle. Mais ; cela n'est pas non plus une raison pour permettre à des terroristes de tuer lâchement des populations innocentes. Le président Paul-Henri Sandaogo Damiba est bien dans son rôle quand, aux côtés des forces combattantes, il dit que ces actes ne resteront pas impunis parce qu'on ira chercher les fautifs et les neutraliser. Pour tout dire, personne ne sortira grand

de ce combat inutile. Ni les groupes armés

seuls savent, tentent, alors que le pays est en crise profonde, de tout faire pour qu'on dise qu'il y a des mésententes au sein de l'armée. A quoi cela nous servira si effectivement il y a des désaccords entre les hauts gradés de l'armée qui sont au pouvoir ?

A tout point de vue, le Burkina Faso est en train de jouer la dernière balle face aux groupes armés terroristes. Si jamais le verrou de l'armée venait à sauter, de par notre faute, il ne restera plus qu'à dire la messe de l'envahissement total de notre pays par les terroristes. Au regard d'une telle situation face à laquelle personne n'échappera, il est plus

que temps pour chaque Burkinabè de savoir raison garder et de se mettre en tête que c'est le moment pour nous, de prouver que nous n'avons qu'un seul Burkina Faso. Et cela, sans forcément humilier les terroristes qui sont nos frères et qui ont certainement des raisons de se retourner contre nous avec les armes. Autrement, il ne faut certainement pas tout ramener à la lutte armée tout en sachant qu'après ce

Personne ne sortira grand de ce combat inutile. Ni les groupes armés terroristes qui sont des Burkinabè, ni les forces loyalistes et l'ensemble des Burkinabè qui ont besoin de vivre-ensemble. C'est dire à quel point la contribution sincère de chacun contre l'extrémisme violent est attendue.

terroristes qui sont des Burkinabè, ni les forces loyalistes et l'ensemble des Burkinabè qui ont besoin de vivre-ensemble. Il faut trouver très vite la solution à cette crise afin qu'elle n'exacerbe pas davantage les tensions et les divisions entre les fils d'une même nation.

Que l'on le tienne pour dit. Aucun Burkinabè ne sera épargné si jamais le pays venait à tomber dans le chaos. Que ce soit ceux qui se réjouissent du coup d'Etat, ils ne seront pas épargnés. Que ce soit aussi ceux qui ruminent leur colère et leur haine parce qu'ils ont été chassés (en 2014 ou cette

année 2022) du pouvoir, ils subiront tous les conséquences d'un Burkina Faso en crise. Que ce soit enfin tous ceux qui pensent que ce qui se passe ne les concerne pas, ils seront concernés quand le pays ira à vau-l'eau. C'est dire à quel point la contribution sincère de chacun contre l'extrémisme violent est attendue. Et après, nous réglerons nos problèmes entre nous ■

Dabaoué Audrienne KANI

L'Express du Faso

Quotidien édité à Bobo-Dioulasso
Récépissé N° 1202/P.F/98 du 20/10/1998

01 B.P. 1 Bobo-Dsso 01
Tél : 20 96 09 86
70 25 55 41
Ouaga : 25 33 50 27
ISSN 0796 - 5346

Site web :
www.lexpressdufaso-bf.com
E-mail : lexpress.faso@yahoo.fr

Directeur de Publication
Mountamou KANI

Directeur Technique de l'imprimerie
Adama GUINKO

Rédacteur en chef
Aly KONATE

Secrétaire de Rédaction
Ousmane TRAORE

Rédaction
Aly KONATE
Firmin OUATTARA
Séri Aymard BOGNINI
Jules TIENDREBEOGO
Abdoul Etienne SANON

Représentation Dédougou
Arnaud Lassina LOUGUE
71402178

Représentation Houndé
Khèpa Ibrahim TRAORE
71970366

Représentant Cascades (Banfora/Orodara)
Besseri OUATTARA
74 12 32 10

Représentant à Diébougou
Bourehiman Boniface ZAGRE :
Cel 70 39 50 84

Service commercial
Seydou BONKIAN
Tél. : 78 16 50 56

Crédit photo
L'Express du Faso
Evrard OUEDRAOGO
Clavert BASSOLE

Caricaturiste
Modeste BATIONO

Saisie - PAO - Maquette - Montage
Siaka SANON
Zacharie MONE

Impression
L'Express du Faso

☞ Menaces de déguerpissement au secteur 32 de Bobo

Les occupants de «réserves» au secteur 32 de Bobo-Dioulasso n'y comprennent rien. On leur a fait savoir que le terrain qu'ils occupent était une réserve. Jusqu'à ce qu'ils constatent que quelqu'un est venu y déposer des agrégats et veut y construire. Ayant tenté de comprendre, on finit par leur faire savoir que le terrain a été vendu à un certain Yacouba qu'ils essayent de rencontrer, sans succès jusqu'à ce que celui-ci le leur confirme au téléphone. Dans leurs démarches, ils ont eu à rencontrer le Secrétaire général de la mairie de l'arrondissement 4 qui leur demande de patienter, parce que le Conseil d'arrondissement n°4 a été dissout, comme partout ailleurs sur toute l'étendue du territoire national. C'est dans cette entrefaite qu'un ex-maire de l'Arrondissement n°5, débarque dans la zone avec le fameux acheteur Yacouba, et informe les occupants que le terrain lui appartenait et qu'il l'a vendu à ce Monsieur. C'était le 30 mai 2022. Et il leur donne un délai d'un mois pour libérer le terrain, faute de quoi. Le jeudi 2 juin, ayant certainement été mis au courant des démarches des ces habitants, il retourne leur

demande d'y sursoir et qu'ils allaient s'entendre. Mais, jusqu'à présent, ils n'ont plus de ses nouvelles, alors que le délai d'un mois qu'il leur a donné arrive à expiration. D'où leurs inquiétudes et leur cri du cœur à l'endroit des autorités pour préserver la paix et la cohésion sociale.

☞ Et voilà qu'ils ont augmenté le prix de la bière !

Il ne restait plus que ça ! D'une harmonisation des prix, on est passé à une augmentation en règle des prix des boissons fabriquées par Brakina et distribuées par Société de distribution des boissons (SODIBO). En effet, réunis le jeudi 9 juin dernier afin de «s'assurer d'une concurrence saine dans l'activité de distribution de boissons en vue de faire face aux charges et de contribuer à la pérennité du secteur d'activité», les membres dudit syndicat ont plutôt procédé à une «harmonisation des pratiques». Le syndicat ne veut pas entendre parler d'augmentation des prix des boissons, alors que la conséquence de cette harmonisation des pratiques est que les prix des boissons ont flambé. Et pour preuve, selon lui, le prix de la caisse de bière Brakina/Sobbra «est et demeure

5725 FCFA à la cave dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso et les autres provinces les prix seront majorés du transport». Qu'à cela ne tienne, le prix de la bière Brakina/Sobbra est passé de 600 à 700 FCFA. Tous les prix des autres boissons ont connu une augmentation de 100 FCFA. A noter que cette mesure est entrée en vigueur à partir du 15 juin dernier.

☞ Le Mali a tué le G5 Sahel

C'est peu de le dire. En décidant du retrait de ses contingents du G5 Sahel, après avoir annoncé son retrait, le Mali a fini de tuer ce qui restait encore du G5 Sahel. Cette organisation qui regroupait le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad et dont la mission était de mutualiser les forces pour lutter contre le terrorisme dans la zone. La décision du Mali est consécutive à ce que Bamako avait qualifié de refus des pays membres d'accepter que le Mali préside à la tête de l'organisation alors que c'était son tour. En quittant le G5 Sahel, les autorités maliennes avaient dénoncé les injonctions d'une puissance étrangère (sans la nommer) qui obligent les chefs d'Etat membres à ne pas les laisser présider l'organisa-

tion. Mais, en quittant le G5 Sahel alors qu'il est suspendu par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et subit en ce moment des sanctions économiques et financières, les autorités de Bamako prennent un gros risque en décidant de vivre dans l'ostracisme. Ce qui, à un moment ne sera pas sans conséquences et pour le Mali et pour les autres pays de la sous-région. Dommage !

☞ Réconciliation nationale, y aller vite et bien !

En décidant de l'organisation hier jeudi 16 juin 2022 d'un atelier national pour valider la stratégie nationale de réconciliation 2022-2026, le gouvernement, à travers le ministère de la Cohésion sociale et de la Réconciliation nationale, veut certainement aller vite et bien dans ce processus qui n'a que trop duré. Yéro Boly, ministre de tutelle estime qu'il faut qu'on y aille maintenant, mais en prenant en compte tous les contours de la réconciliation. Ceci dans le but ultime d'aboutir à une véritable réconciliation des fils et filles du Burkina Faso. Et cela est bien possible dans la mesure où le désir de réconciliation semble partagé par les Burkinabè dans leur majorité ■

Massacre de Seytenga

Le Président du Faso lance la traque contre les auteurs

Le Président du Faso, le Lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo DAMIBA, s'est rendu, ce 15 juin 2022, à Seytenga pour témoigner la compassion de la Nation aux populations de ladite localité, victimes d'une attaque terroriste au cours de la nuit du 11 au 12 juin 2022 et qui a coûté la vie à 86 personnes.



Au regard de l'ampleur du drame, le Chef de l'Etat a effec-

tué le déplacement de Seytenga pour constater de visu la situation des

populations après cette attaque meurtrière. En sa qualité de Chef suprême des Forces armées nationales, il a réaffirmé son engagement à traquer, à dénicher et à mettre hors d'état de nuire tous les auteurs de ces crimes odieux. Pour ce faire, il a réitéré son appel à l'endroit des populations pour une collaboration franche avec les Forces de défense et de sécurité afin que la lutte soit une réussite totale. Enfin, il s'est

engagé à tout mettre en oeuvre pour favoriser le retour rapide des populations à Seytenga. Avant de regagner Ouagadougou, le Chef de l'Etat a encouragé les unités déployées dans cette zone ainsi que celles de la Garnison de Dori tout en les appelant à la vigilance, à la solidarité et à plus de détermination pour des victoires sur le terrain ■

Direction de la communication de la
Présidence du Faso

Pédiatrie du CHUSS

L'indignation d'un père suite au décès de son bébé de 6 mois

Mamadou Compaoré est un père en colère contre la pédiatrie du Centre hospitalier universitaire Souro Sanou (CHUSS) de Bobo-Dioulasso. Parce qu'il attribue le décès de son nourrisson de 6 mois à la négligence du personnel de santé dudit service. Il nous a conté sa douleur, le mardi 14 juin 2022.

Son enfant Ali Compaoré a une crise de toux. La maman l'amène au CSPS du secteur 20, d'où il est référé au CHUSS, le mercredi 1er juin 2022. Après examen, une échographie du cœur est prescrite, seulement on leur fait savoir que cet examen se fait les vendredis matins.

Les parents sont au rendez-vous avec l'enfant le vendredi. C'est dans cette attente jusqu'aux environs de 12 heures, qu'on leur fait savoir qu'au CHUSS, c'est l'échographique cardiaque des adultes qu'on

pratique ; pour les enfants il faut s'adresser à une clinique de la place. Les parents de l'enfant appellent la clinique qui leur donne rendez-vous le mardi suivant. Hélas, l'enfant décède le dimanche 5 juin.

Pourquoi, monsieur Compaoré est-il si remonté contre la pédiatrie du CHUSS

Parce que son enfant qui avait des problèmes respiratoires, a été placé sous assistance res-

piratoire avec apport en oxygène, lorsqu'il y a été admis. Et ils étaient deux enfants à être branchés sur une même bouteille dont le réglage a été fait en fonction.

Et les deux enfants se comportaient bien, respiraient normalement. «Entre temps, un agent est venu débrancher l'autre enfant, laissant mon seul branché sur la bouteille d'oxygène, sans autre forme de réglage.

Mon enfant a commencé à suffoquer. J'ai fait appel à un agent de santé qui était à côté

pour qu'il vienne voir. Il n'a pas voulu et il m'a indiqué un bureau non loin où je suis allé. J'ai eu du mal à les faire venir.

J'ai alors expliqué qu'il avait deux enfants branché sur la même bouteille, qu'on a débranché l'autre sans faire de réglage et que mon enfant a commencé à respirer mal. C'est alors qu'un agent est venu régler l'appareil.

Et mon enfant a ouvert les yeux, et sa respiration a commencé à se stabiliser. Mais, il ne s'en est pas sorti. Et il est mort avant le rendez-vous à la clinique pour l'échographie», nous explique-t-il.

Avant d'asséner : «ils n'ont rien fait pour sauver mon enfant». Pour comprendre sa rage, il faut savoir que si Mamadou Compaoré a d'autres enfants, c'est le seul garçon qu'il a eu et qui décède ainsi ■

Aly KONATE
alykonat@yahoo.fr

Chambre des métiers de l'artisanat

Le Bureau consulaire régional des Cascades installé

Le mercredi 15 juin 2022 a eu lieu la cérémonie officielle d'installation des membres du bureau régional de la Chambre des métiers de l'artisanat des Cascades, en présence d'un parterre d'artisans. Ce bureau est fort de quatre membres dont une femme.



Le nouveau bureau en image

La présidente de la Chambre des métiers de l'artisanat du Burkina Faso (CMA-BF), Germaine Compaoré née Bonkougou a, dans un premier temps félicité le nouveau bureau.

Pour elle, c'est un engagement que les uns et les autres ont pris à aller au travail pour faire rayonner la Chambre des métiers de l'artisanat dans la région. Elle a exhorté le nouveau bureau à se travailler en

rang serré avec l'administration, les autorités de la région pour défendre les intérêts des artisans. «Nous les sollicitons également de se mettre à la tâche pour mobiliser autant d'artisans, où qu'ils soient dans la région afin qu'ils puissent s'identifier, s'immatriculer pour être dans le registre des métiers de l'artisanat», a conclu madame Compaoré.

Pour le Secrétaire général de la région des Cascades, Mahamad Michara qui a présidé la cérémonie, «aucun développement durable ne peut se faire sans la participation de toutes les couches sociales. L'installation de ce bureau doit apporter une valeur ajoutée aux acquis, afin de faire de

notre région une référence en matière d'artisanat dans notre pays». Il a rassuré le nouveau bureau que les autorités régionales ne ménageront aucun effort pour assurer une franche et fructueuse collaboration avec lui.

Le nouveau président de la Chambre régionale des métiers de l'artisanat des Cascades, Cheick Omar Diallo, a exprimé sa gratitude aux autorités et aux acteurs de l'artisanat. Il a pris des engagements vis-à-vis de ses pairs. Il travaillera au renforcement de la notoriété de la CMA-BF par une bonne participation ; l'amélioration du taux d'immatriculation, etc ■

Besseri Frédéric OUATTARA
Banfora

Announces



U.S. EMBASSY OUAGADOUGOU

VACANCY ANNOUNCEMENT # 2022-009

ENGINEER/BUILDING ENGINEER SUPERVISOR

The U.S. Mission in Ouagadougou, Burkina Faso is seeking eligible and qualified applicants for the position of **Engineer/Building Engineer Supervisor** in the Facility Maintenance Section.

Opening Date : June 10, 2022

Closing Date : June 24, 2022

Open to : All interested candidates/ All sources

Work Schedule : Full-time (40 hours/week)

SALARY : *Ordinarily Resident (OR) : CFA 21,779,800 p.a. (Starting Salary)

(Position Grade : FSN-11)

ALL ORDINARILY RESIDENT (OR) APPLICANTS MUST HAVE THE REQUIRED WORK AND/OR RESIDENCY PERMITS TO BE ELIGIBLE FOR CONSIDERATION.

BASIC FUNCTION OF POSITION :

Under the supervision of the Senior/Deputy Facility Manager, the Building Engineer Supervisor leads a team of skilled tradespersons responsible for maintaining all the New Embassy Compound (NEC) operating systems. Included among these are the Mechanical and Electrical Systems, Building Automation System (BAS), Chiller Plant, Air Handling Units, Variable Air Volume (VAV) System, Potable Water, Sanitary Sewage, Storm Sewage, Oil Water Separator Systems, Fuel Delivery, Distribution, and Fuel Monitoring Systems, and the Fire Alarm and Fire Suppression Systems; Electrical Power Generation and Distribution Systems; Voltage Regulators; Transformers; Switchgear; Panel boards, Automatic Transfer Switches; Variable Frequency Drive (VFD) motors and controllers; and Uninterruptible Power Supply (UPS) Systems. Additional responsibilities include supervision of the custodial and grounds maintenance staff and overseeing an aggressive recycling and energy conservation program.

QUALIFICATIONS REQUIRED :

1. EDUCATION : The completion of a 4-year Bachelor of Science degree, or equivalent, in Mechanical/Electrical/General/Civil Engineering from an accredited university program is required. To be acceptable, the curriculum must: (1) be in a school of engineering as a professional engineering curriculum.

2. EXPERIENCE : A minimum of five (5) years' experience working as a project manager/supervisor/foreman at a manufacturing plant, major resort, hospital, office complex, or a large university/school system managing a preventative maintenance program that incorporates or utilizes a Computerized Maintenance Management System (CMMS) to track scheduled and unscheduled maintenance requests and their related expenses. The incumbents work experience must demonstrate a progression of increased responsibility throughout their career, including developing scopes of work, construction documents (plans and specifications) and cost estimates for new construction projects, building repairs, equipment overhauls, and equipment replacement schedules.

3. In addition, the candidate should have a minimum of one (1) year of experience in management and supervisory duties.

4. LANGUAGE :

English - (Fluent) Writing/Speaking /Reading is required.

French - (Fluent) Writing/Speaking/ Reading is required. **This may be tested**

5. SKILLS AND ABILITIES : The incumbent will have superior ability and skills in the following areas: work independently with minimal supervision from the Senior/Deputy Facility Manager; able to serve as the acting Facility Manager in his/hers absence ; develop and manage work plans for self and others including the distribution of work assignments to facility maintenance personnel; manage an effective preventive maintenance program, using Computerized Maintenance Management System (CMMS) software; develop statements of work, perform feasibility studies for proposed projects, draft and assemble construction documents (plans and specifications), and cost estimates; maintain an adequate inventory of critical spare parts and specialized tools for equipment and systems; assist in developing annual budgets, responses to Department of State (DOS) requests for facility data, and tracking of unscheduled maintenance issues; apply International Building Code and industry best practices to facility management and small, Post-managed projects. Must be able to read and understand civil,

structural, mechanical, and electrical drawings including as built and new project layout drawings, equipment schedules, wiring schematics, and riser diagrams; and, skilled at writing detailed technical reports that may include translating technical jargon into laymen's language. Must have a driver's license with a clean driving record. Must have excellent interpersonal skills and be able to handle a large workload and multiple tasks simultaneously. Must be highly organized. **This may be tested.**

6. JOB KNOWLEDGE : The incumbent must have superior knowledge, exceptional technical skills, and a thorough understanding of preventive maintenance techniques and practices, and the use of KPIs in managing an effective preventive maintenance program. Must be thoroughly familiar with heating, ventilation, and air-conditioning (HVAC) systems with an in-depth understanding of thermodynamics and how they apply to HVAC theories and principles, well-versed in HVAC controls including motor starters, thermostats, humidistats, variable frequency drive (VFD) motors and controllers, motorized and gravity dampers, building pressurization, building automation systems and sensors; a thorough understanding of International Building Code standards, mechanical / ASHREA standards, indoor air quality standards, ductwork sizing and air flow principles, and fire and life safety codes. Must have excellent knowledge of power generation and electrical distribution systems, voltage regulation, automatic transfer switches, branch circuit electrical wiring, and Ohms law. Must be an experienced supervisor capable of managing a medium size maintenance staff of 10-25 subordinate personnel. Proficient in the use of MS Office software (Word, Excel, Power Point etc.) AutoCAD and other special computer programs required for this position.

7. HOW TO APPLY : Applicants must complete the following application process to be considered :

To apply, click on the "Apply to This Vacancy" tab at the top of the announcement, create an account, Select the Announcement Number Ouaga-2022-009 Engineer/Building Engineer Supervisor FSN-11 and complete the online application. Upload any additional documentation that supports or addresses the requirements listed above (e.g., cover letter, degrees certificates, work permits & SF 50 if applicable) into the Electronic Recruitment Application system.

Required Documents : Please provide the required documentation listed below with your application :

- The completion of a 4-year Bachelor of Science degree, or equivalent, in Mechanical/Electrical/General/Civil Engineering from an accredited university program is required. To be acceptable, the curriculum must: (1) be in a school of engineering as a professional engineering curriculum.
- Residency and/or Work Permit (If applicable)
- DD-214 - Member Copy 4, Letter from Veterans' Affairs, or other supporting documentation (if applicable)
- SF-50 (if applicable)
- Relevant Work attestations and Certificates.
- Others

What to Expect Next : Applicants who are invited to take a language or skills test or who are selected for an interview will be contacted via telephone calls and email.

FOR FURTHER INFORMATION : The complete position description listing all the duties and responsibilities may be obtained by contacting the Human Resources Office.

Note :

- **All applications received after the deadline will not be considered.**
- **All applications must be for an open/advertised position.**
- **Only shortlisted applicants will be contacted.**

EQUAL EMPLOYMENT OPPORTUNITY : The U.S. Mission provides equal opportunity and fair and equitable treatment in employment to all people without regard to race, color, religion, sex, national origin, age, disability, political affiliation, marital status, or sexual orientation. The Department of State also strives to achieve equal employment opportunity in all personnel operations through continuing diversity enhancement programs. The EEO complaint procedure is not available to individuals who believe they have been denied equal opportunity based upon marital status or political affiliation. Individuals with such complaints should avail themselves of the appropriate grievance procedures, remedies for prohibited personnel practices, and/or courts for relief.

Bobo-Dioulasso

Décidement, ils veulent nous tuer avec ces poissons avariés

Le service régional des ressources animales des Hauts-Bassins a procédé à la destruction de 50 tonnes de poisson avarié, hier jeudi 16 juin 2022. C'était au centre d'enfouissement technique de la commune de Bobo-Dioulasso.

C'est au total 50 tonnes de poisson impropre à la consommation entreposé dans deux camions-remorques en provenance du Maroc qui a été détruit en ce jour. Dans le premier camion qui est rentré le dimanche 12 juin 2022 à Bobo-Dioulasso on retrouvait environs 900 cartons de poisson avarié, soit 18 tonnes contre 32 tonnes que contenait le 2nd camion arrivée à Bobo-Dioulasso le mardi 14 juin 2022. En effet, c'est le dimanche 12 juin 2022 dans la soirée que le propriétaire a fait appel aux services des ressources animales des Hauts-Bassins pour le camion qui venait d'arriver du Maroc pour un déchargement de poissons. «Après l'appel du propriétaire le dimanche, le lundi 13 nous avons aussitôt commencé l'inspection afin qu'il puisse procéder au déchargement. Les cartons dans le premier camion étant classés par couches, ils avaient pris le soin de mettre du poisson avarié au fond des camions, c'est-à-dire à partir de la 11ème couche. Et les dix premières couches



Adama Namdalbeda, agent de service santé animale

étaient de bonne qualité. Pour le 2nd camion, dès la première couche, on était en présence de poisson avarié», nous confie Adama Namdalbeda agent de service santé animale. L'inspection a confirmé la présence de poissons avariés et établie que le poisson était avarié depuis le Maroc, mais les fautifs ont pris le soin de le congeler avant de le convoier à Bobo-Dioulasso. Le service régional des ressources animales a procédé à la saisie le mardi 14 juin 2022 pour procéder à sa des-



Les 50 tonnes de poisson avarié venaient du Maroc



La totalité du poisson saisi a été détruit sous les yeux du propriétaire, Alassane Sinon

truction le 16 juin 2022.

Présent sur les lieux, Alassane Sinon, propriétaire des 50 tonnes de poisson avarié, dit ne pas être au courant que sa commande était de mauvaise qualité. Il déplore le fait que toute la cargaison n'était pas de mauvaise qualité et que les services techniques lui on refusé le tri. A cette requête de tri, Adama Namdalbeda affirme qu'une fois que du produit de mauvaise qualité, à un

pourcentage donné s'ajoute à de la bonne qualité, nous sommes en présence d'une contamination totale. D'où la nécessité de détruire la totalité. Il lance un appel à la population à plus de vigilance et à contacter le service d'hygiène ou celui des ressources animales pour tout cas suspect de produit de qualité douteuse.

Aymeric KANI

Anasthasie BONKOUNGOU / stagiaire

Lutte contre la désertification et la sécheresse

Une journée pour sensibiliser le public

La Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse est célébrée le 17 juin de chaque année. Elle a pour but de nous rappeler les dangers de la désertification et de la sécheresse dans le monde.

La désertification est la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches. Elle est causée principalement par les activités humaines et les variations climatiques.

Cela se produit parce que les écosystèmes des zones arides, qui couvrent plus d'un tiers de la superficie terrestre mondiale, sont extrêmement vulnérables à la surexploitation et à l'utilisation inappropriée des terres. La pauvreté, l'instabilité politique, la déforestation, le surpâturage et les mauvaises pratiques d'irrigation sont autant de facteurs qui peuvent nuire à la productivité de la terre.

La Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse est aussi une manière pour sensibiliser le public aux efforts internationaux de lutte contre la désertification.

Elle est un moment unique pour rappeler à tous que la neutralité en matière de dégradation des terres est réalisable grâce à la résolution de problèmes, à une forte implication communautaire et à la coopération à tous les niveaux. La désertification a un impact désastreux sur l'en-

vironnement, la société et l'économie. En effet, elle menace la biodiversité et met en péril les populations. Par conséquent, l'Organisation des Nations unies appelle l'ensemble de la communauté mondiale à traiter la terre comme un capital naturel précieux et limité qu'il nous faut restaurer et protéger.

Rassemblés par Casimir Seyram KAVEGUE

Résultats du BEPC 2022

Le Tuy en tête dans les Hauts-Bassins

La direction régionale des enseignements post-primaire et secondaire des Hauts-Bassins a rendu public ce jeudi 16 juin les résultats provisoires du BEPC, BEP et CAP session de 2022. La province du Tuy se distingue au BEPC.



Le Tuy occupe la première place à l'issue des résultats provisoires

Sur les 39 149 candidats qui ont pris part au BEPC cette année dans la région des Hauts-Bassins, 15 330 ont été déclarés admis, soit un taux de réussite de 39,16 %. La province du Tuy tient la tête avec 44,53 %, sui-



Les épreuves écrites ont été officiellement lancées le 2 juin

vie de la province du Houet, 38,68 %. Le Kéné Dougou boucle la boucle avec 38,11 %. Au total, 40 338 candidats se sont inscrits à cette session du BEPC qui a aussi enregistré 1 189 absences. La province du Houet enregistre le plus grand nombre d'absences avec 881 abandons.

Au BEP sur 2 145 inscrits, 1584 candidats ont été déclarés admis, soit un taux d'ad-

mission de 76,117 %. Au CAP la région enregistre un taux d'admission de 69,289 % avec 828 admis.

Ce sont 1 195 candidats qui ont pris part à cet examen. En rappel les épreuves écrites du BEPC session de 2022 se sont déroulées du 02 au 13 juin. En tout 260.058 candidatures ont été enregistrées au plan national ■

Ousmane TRAORE

BEPC 2022 à Banfora

L'heure des récompenses pour les meilleurs élèves

Le mercredi 15 juin 2022 au sein de son établissement Serge Coulibaly, professeur d'anglais et fondateur du lycée privé Saint Jean de Banfora, a récompensé trois meilleurs élèves admis au premier tour du BEPC 2022.

Les trois heureux lauréats sont : Traoré Yé Kenza Doriane du collège Sainte Thérèse de Banfora, admise avec 17,91 de moyenne ; Ouattara Abdoul Hakim du lycée privé Louis Querbes de Banfora avec 18,81 de moyenne; Sawadogo Clarisse du lycée privé Louis Querbes de Banfora avec 17,93 de moyenne.

«Nous sommes des étoiles en devenir si on nous accompagne», selon leur porte-parole, Traoré Yé Kenza Doriane. Au nom de ses camarades elle a remercié Serge Coulibaly

pour ce geste qui pourra être un bel exemple pour encourager les bonnes volontés à faire valoir l'excellence dans la région. Selon Serge Coulibaly, initiateur de cette activité, «les élèves que j'ai récompensé ne sont pas de mon propre établissement. Pour moi, l'objectif c'est d'encourager les enfants pour pouvoir prôner l'excellence. Ce sont des enfants qui sont très jeunes, on doit faire d'eux des modèles, des ambassadeurs. Nous, en tant que éducateurs nous devons promouvoir l'excellence, car c'est notre modeste



Photo de famille avec les deux autres candidats


contribution. C'est une initiative privée, la somme n'est pas importante mais j'ai aussi donné un petit quelque chose pour contribuer comme bourse


d'étude». Rappelons que ces élèves sont repartis avec les mains chargées de matériels scolaires, de gadgets et une enveloppe chacun ■


Besseri Frédéric OUATTARA


Détendez-vous


ASTROLOGIE


 **Bélier**
(21 mars au 20 avri)
Ne vous fiez pas toujours à votre première impression.
Nombre de chance : 627


 **Taureau**
(21 avril au 21 mai)
Vous donnerez un nouvelle dynamique au travail en vous écartant de la routine.
Nombre de chance : 326


 **Gémeaux**
(22 mai au 21 juin)
Un peu de décontraction dans le travail rendra l'atmosphère meilleure,
Nombre de chance : 125


 **Cancer**
(22 juin au 22 juillet)
Vous avez votre mot à dire à la maison. Ne vous contentez pas d'être spectateur.
Nombre de chance : 824


 **Lion**
(23 juillet au 22 août)
Economisez mieux vos paroles pour aller directement à l'essentiel.
Nombre de chance : 623


 **Vierge**
(23 août au 22 sept.)
Une nouvelle clientèle s'ouvre e vous et votre chiffre d'affaires prouvera que vous êtes sur la bonne voie.
Nombre de chance : 322


 **Balance**
(23 sept. au 22 octobre)
Soyez audacieux. Peu importe le résultat, vous ne regretterez jamais d'avoir essayé.
Nombre de chance : 921

 **Scorpion**
(23 octobre au 22 nov.)
Les obstacles ne feront que vous motiver. Vous aurez le mental pour relever ces défis.
Nombre de chance : 622

 **Sagittaire**
(23 nov. au 21 décembre)
Un ami vous reconfortera sans pour autant vous caresser dans le sens du poil. La franchise a toujours du bon.
Nombre de chance : 921

 **Capricorne**
(22 déc. au 20 janvier)
Si vous êtes jeune, ne soyez pas trop pressé dans votre carrière. Un temps pour chaque chose...
Nombre de chance : 320

 **Verseau**
(21 janvier au 19 février)
Vous puiserez votre inspiration dans a littérature.
Nombre de chance : 729

 **Poissons**
(20 février au 20 mars)
On vous donnera l'opportunité de vous former à de nouvelles technologies, ce qui vous ouvrira des perspectives d'avenir.
Nombre de chance : 128

Mot caché

Résultat du jeu précédent : **FAIRE TAPISSERIE**

Chanson de Jacques Dutronc qui ne manque pas de piquant!

□ □ □ □ □ □ □ □

I	R	E	S	S	O	D	N	E	U	S	U	O	C	E	R	E	L	E
N	I	E	T	R	E	P	D	I	S	C	O	U	R	S	C	M	M	R
F	O	N	T	E	N	I	A	C	I	R	F	A	E	R	A	O	L	T
E	P	S	A	A	F	F	A	M	E	U	R	E	E	E	U	H	E	I
R	O	N	E	P	M	S	P	R	E	F	I	X	E	V	O	C	P	T
N	S	O	I	C	E	L	D	P	O	L	I	R	O	R	C	A	I	E
A	S	R	R	M	L	R	O	E	D	E	B	I	T	E	U	R	H	I
L	I	I	E	E	A	U	C	C	E	E	R	T	I	P	A	H	C	R
E	B	V	G	D	B	N	U	U	E	E	X	P	R	I	M	E	R	E
V	L	N	N	O	O	I	M	A	P	R	E	S	B	Y	T	E	A	S
R	E	E	I	C	L	F	E	X	A	R	E	M	R	O	F	E	D	I
E	T	R	L	C	G	I	N	E	T	I	R	A	I	L	L	E	T	O
E	E	U	R	I	N	E	T	U	O	S	S	A	B	R	E	E	S	B

AFFAMEUR	DEBITEUR	FRONTE	POSSIBLE
AFRICAIN	DEFORMER	GLOBAL	PREFIXE
ARCHIPEL	DISCOURS	INAPERCU	PRESBYTE
BOIRE	DOCUMENT	INFERNAL	RECOUSUE
BOISERIE	EMOUVOIR	LEVRE	SABREE
CHAPITRE	ENDOSSER	LINGERIE	SOUTENIR
CHOME	ENVIRONS	MEDOC	TAPEE
COLMATER	ETENDARD	PERTE	TIRAILLE
COUAC	EXAUCE	PERVERSE	TITRE
CREEE	EXPRIMER	POLIR	UNIFIE

ADRESSES UTILES

BOBO-DIOULASSO

OUAGADOUGOU

Pompiers	18 / 20.98.26.71	Pompiers	18
Burkina Secours	20 95 24 18	Hôpital ambulance	50 30.66.43
Ambulances	20.97.00.47		50 30.66.44
Hôpital	20.97.00.45		50 30.66.45
Gendarmerie	20.97.00.32	Gendarmerie	16/50 30.62.71
Gendarmerie	16 /80.00.11.45	Police	17
Police	17 / 20.97.20.91	Dérangement	19
SONABEL	20.97.00.66	Renseignements	120
ONEA	20.97.14.79	Réclamations	130
Aéroport	20.98.00.87	Horloge parlante	50 33.11.11
		ONEA	50 30.60.74
		SONABEL	50 30.61.00
			50 30.61.02
			50 30.61.03
			50 30.61.04
		Aéroport	50 30.81.66

Pharmacies de garde

Du 11 au 18 Juin 2022

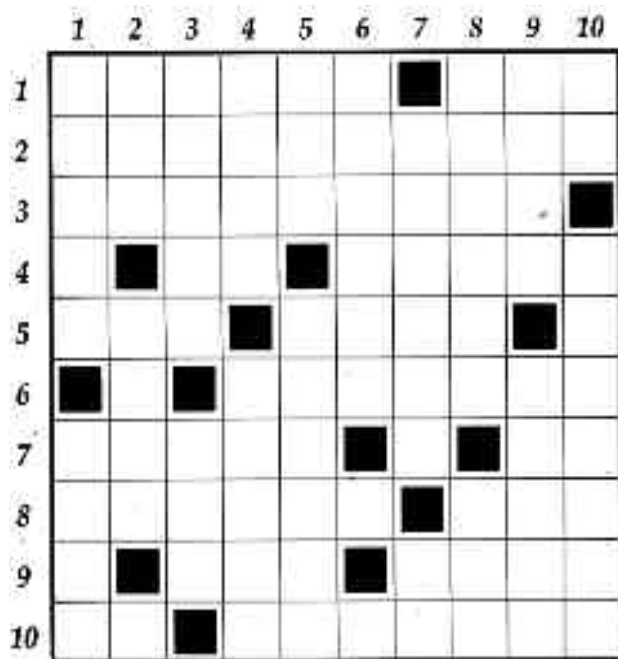
Bobo-Dioulasso

Aéroport	20 97 50 14
Boulevard	20 95 20 93
Christ Roi	20 95 20 93
Dafra	20 97 79 93
Djena	20 98 37 98
Houet	20 97 10 81/80
Lafia	20 95 54 37
Lucien	20 97 51 52
Nazindi-Gouba	20 97 57 57
Nazounki	20 97 31 00
Sarfalao	20 97 01 35
Sifoma	20 97 19 65

Ouagadougou

Baraka, Coura, Fraternité, Jeunesse, Kamin, Kilwin, Louis Pasteur, Mariama, Naaba-Koom, Naaba-Raaga, Nazani, Pissy, Poste, Providence, Sacré-cœur, Sahel, Savane, St-Julien, Tanko, Téranga, Yennenga

Mots croisés



HORIZONTALEMENT - 1. Élément radioactif. A un accès de gouttes. — 2. Glissant sur des rainures. — 3. Insère dans un ensemble. — 4. À la base du folklore. De même. — 5. Cité allemande. Alla en arrière. — 6. Titre d'honneur. — 7. (S'est) carapaté. Équerre pour consolider. — 8. Mouche du sommeil. Récipient d'air ? — 9. Dernier appel. Carrément rond ! — 10. Visible avant la date. Qui coupe une ligne.

VERTICALEMENT - 1. D'une saveur piquante. Auxiliaire. — 2. Bien à lui. Racontes des histoires. — 3. Jupes de petits rats. Fut capitale au Maroc. — 4. En Gard, Chignoles ou tires. — 5. Action de lancer. Enveloppe de bouteille. — 6. Il passe à Gand. — 7. Pleureurs du bord de l'eau. À Nicole ? — 8. Musiques. Pas mauvais. — 9. Avant les autres. Bière. — 10. Lien de texte. De la nature des concepts.

Solution des Mots croisés précédents

A L E V I N I E R E
C A T A L O G U E R
E C A L E U S S E
T O S C A S I
O B R A N G O N
N A S I L L E U T
E T E S I P R E
M P E T E S E C
I U T E R I N E S
E N D E S S E R T

Météo à Bobo-Dioulasso

Vendredi 17 Juin 2022

Matin : 20°C
Après-midi : 39°C
Précipitations : 0
Vent : Force 15 Direction NE
Soleil : Indice 06 h 37 : 18 h 20

Samedi 18 Juin 2022

Matin : 20°C
Après-midi : 37°C
Précipitations : 0
Vent : Force 10 Direction NE
Soleil : Indice 06 h 37 : 18 h 20

Dimanche 19 Juin 2022

Matin : 20°C
Après-midi : 37°C
Précipitations : 0
Vent : Force 10 Direction NE
Soleil : Indice 06 h 38 : 18 h 19



Insolite

200 tonnes d'or, d'argent et d'émeraudes

L'épave du galion, coulé par la flotte britannique le 7 juin 1708 au large de Carthagène, contient selon les experts au moins 200 tonnes d'or, d'argent et d'émeraudes. Fin 2015, alors que les chasseurs de trésors de tous bords pistaient le San José depuis des décennies, le président colombien de l'époque, Juan Manuel Santos, avait annoncé la découverte de la localisation exacte de l'épave, grâce notamment à ses canons en bronze uniques, avec des dauphins gravés dessus.

Il l'avait alors présenté comme « le trésor le plus précieux jamais découvert dans l'histoire de l'humanité » et proposé de financer l'opération de sauvetage avec une partie des richesses trouvées. Mais son successeur Ivan Duque a ordonné le gel de la passation du marché à des opérateurs privés afin de garantir que le butin récupéré reste en Colombie. Les autorités ont depuis annoncé leur intention de valoriser ce patrimoine dans un futur « musée des bateaux naufragés ».

L'Espagne et des indigènes boliviens continuent de revendiquer la propriété du galion qui transportait des richesses de la Vice-royauté du Pérou. Mais la Colombie maintient que les vestiges de l'embarcation comme sa précieuse cargaison sont son « entière » propriété.

20 Minutes.fr

Les images captivantes d'un navire légendaire et de ses trésors, 300 ans après leur naufrage

Le galion San José a été coulé par la flotte britannique le 7 juin 1708 au large de Carthagène. Des canons en fonte, de la vaisselle en porcelaine, des poteries, des bouteilles et même des pièces en or... L'armée colombienne a récemment révélé des images inédites de l'épave du légendaire galion San José, l'un des plus grands de l'armada espagnole, coulé il y a trois siècles avec son exceptionnel trésor au large du pays.

Quatre campagnes d'observation ont été menées par la marine colombienne par près de 950 mètres de fond. Des équipements de haute technologie et notamment un engin télécommandé ont permis de vérifier l'état de l'épave, indique un communiqué officiel. Ce travail, réalisé sous la supervision du ministère de la Culture, a montré que « le galion San José n'a subi aucune intervention ou altération due à l'action humaine ».

Deux autres épaves identifiées à proximité

Sur ces images, on distingue au fond de l'eau une partie de la proue du navire, couverte d'algues et de coquillages, et des restes de la charpente de la coque. « Nous avons pu avoir des images du galion San José avec un niveau de précision jamais vu auparavant, tout en gardant intact et en protégeant, en vue d'une extraction ultérieure, ce patrimoine de l'humanité », s'est félicité le président Ivan Duque.

« Au cours de ces campagnes d'observation, deux épaves ont été identifiées dans une autre zone proche », selon les autorités colombiennes. Il s'agirait d'un galion de l'époque coloniale et d'une goélette de la période républicaine. Il resterait 13 sites à explorer au large de la ville de Carthagène des Indes (nord-ouest), correspondant à des zones de « possibles naufrages » aux mêmes époques.

20 Minutes.fr

La viande qui divise deux villages

Dans la première partie de cette histoire, il s'est agi du comportement d'un jeune qui a bradé les relations de longues dates entre deux villages. Mais comme un adage populaire stipule : «*il ne faut pas regarder les yeux en mangeant la tête*», donc une seule personne ne doit pas remettre en cause les acquis de deux communautés, surtout sur les plans social et culturel. Il faut saluer la lucidité du chef de Kalo qui est resté sage malgré la débandade d'une partie de la jeunesse de son village. Après avoir fait partir des émissaires auprès de son homologue de Tilé pour lui présenter ses excuses, il décide à son tour de se rendre dans ce village voisin accompagné de quelques sages pour solder le différend qui est survenu entre les deux localités.

Malgré l'irritation de son homologue qui a d'ailleurs eu un temps de réflexion et revenir à de meilleurs sentiments, les deux chefs de village ont pu fumer le calumet de la paix. Puisqu'ils le savent bien, que même si l'un peut se passer de l'autre socialement, ce n'est pas le cas sur le plan coutumier. Connaissant que ces villages sont liés sur tous les plans depuis leurs fondations, les détenteurs de pouvoirs, pour leur gestion, ont intérêt à renouer les choses comme avant. Une fois tombés d'accord, et pour rassembler les jeunes des deux villages autour de leur vision, ils organisent des danses de masques. Ceux du village de Kalo doivent aller danser à Tilé et en retour les masques de Tilé vont "rembourser" celui de Kalo. Et depuis lors, cet acte

est instauré et chaque année pendant les cérémonies funèbres, la pratique est appliquée. Après tout, il faut nécessairement une réparation pour que ce genre de chose ne se répète encore. C'est pourquoi de part et d'autre, toute la génération du jeune fautif doit être sanctionnée. Que ce soit à Kalo comme à Tilé, dès les premières pluies, ces générations vont cultiver le champ du chef de village et à l'issue de cette opération, un masque spécial sort pour fouetter ces jeunes durant une semaine. Sans le respect de cette règle, la réconciliation tant souhaitée est considérée comme caduque et sans effet. Cela doit permettre également à la jeunesse de ces villages de se corriger entre eux pour l'établissement des mœurs dans les règles de l'art.

Aujourd'hui dans ces deux vil-

lages, si un cadet s'amuse à manquer de respect à un aîné à plus forte raison lui porter la main, toute sa promotion est sanctionnée et subit les contraintes des mânes du village pour une réparation. Les deux chefs ont repris leurs fréquentations et les cérémonies sont à nouveau organisées solidairement pour préserver les valeurs ancestrales. Et selon Sénèque : «*L'arbre devient solide sous le vent*» ou encore «*En se résignant, le malheureux consomme son malheur*» d'après Honoré de Balzac. Dans ce cas de figure, on peut aussi considérer le comportement du chef du village de Kalo de bon acte, d'où selon le philosophe Lao Tseu : «*Ceux qui parlent ne savent pas. Le sage enseigne par ses actes, non par ses paroles*» ■

Siaka SANON

Travail social et protection sociale du genre

Le SYNTAS dénonce une désarticulation au sein du ministère

Le Syndicat des travailleurs de l'action sociale (SYNTAS) n'est pas satisfait et l'a fait savoir, le 16 juin 2022 à Ouagadougou, à travers une conférence de presse.

Pour le Syndicat des travailleurs de l'action sociale (SYNTAS), l'ex-ministère de l'Action sociale et de la solidarité nationale et celui de la Promotion du genre sont devenus depuis 2016, pour les autorités un champ d'expérimentation de leurs lubies.

Les changements institutionnels n'ont connu que des pilotages à vue avec des révélations aux relents clientélistes, de remise en cause des libertés syndicales et de musellement des travailleurs, selon le Secrétaire général du syndicat, Juste Koumara Logobana.

Le syndicat dénonce une scission de l'ex-ministère du Genre, de la Solidarité nationale, de la Famille et de l'Action humanitaire avec l'avènement du Mouvement patriotique pour la



Les programmes d'activités sont en berne, selon le SG du SYNTAS, Juste Koumara Logobana

sauvegarde et la restauration (MPSR) au pouvoir. Pour lui, cette scission n'était pas opportune parce qu'elle disperse les efforts et les met les agents dans la cacophonie. Car bon nombre d'entre eux ne savent même plus de quel ministère ils relèvent.

Le SYNTAS dénonce également l'arrêt des activités sur le terrain depuis six maintenant.

Il dénonce une exclusion dans le processus d'élaboration des projets d'organigrammes. Juste Koumara Logobana en veut pour preuve, «*les programmes d'acti-*

vités sont en berne et les actes de carrière des travailleurs sont relégués aux calendes grecques. Les autorités des deux ministères, dans le processus d'élaboration des projets d'organigrammes n'ont nullement impliqué nos organisations syndicales».

Le SYNTAS qualifie cette situation de désarticulation du travail social et de la promotion du genre. Et interpelle le gouvernement à revoir sa copie pour éviter la capitalisation de leurs outils de travail et l'accroissement des souffrances de leurs publics cibles.

Il invite l'ensemble des travailleurs et militants à se mobiliser et à s'organiser davantage pour répondre aux mots d'ordre que la situation commanderait ■

Aïcha TRAORE

Assises criminelles de Bobo

Deux expatriés écopent de Vingt ans de prison

Deux expatriés âgés de 29 et 30 ans ont été condamnés à 20 ans d'emprisonnement ferme par la Chambre criminelle de la Cour d'Appel de Bobo-Dioulasso. Accusés d'avoir, à Padéma, poignardé mortellement un habitant dudit village et le déposséder de tout son argent sur les lieux.

Dans la nuit du 22 au 23 juillet 2016, aux environs de 1 heure du matin, un habitant de Padéma informait les autres qu'un homme était couché dans sa cour, baignant dans le sang. Très rapidement, les gens se sont mobilisés et l'ont transporté au Centre de santé et de la promotion sociale (CSPS) de Padéma. Quelques temps après, la victime a été transférée au Centre hospitalier universitaire Souro Sanou (CHUSS) de Bobo-Dioulasso. Malheureusement, il a succombé

à ses blessures en cours de route. C'est alors, qu'un avis de recherche fut lancé pour retrouver les auteurs de ce forfait. Et c'est le 25 juillet 2016 que le commissariat du district de Samoroguan met la main sur les deux individus suspectés d'avoir commis le drame. Dans les faits, il est ressorti qu'avant le meurtre, le chef du village de Padéma avait donné un ultimatum de quatre jours aux deux jeunes pour quitter son village, car l'un d'entre eux serait en train de courtiser une femme

mariée du village. Les deux coaccusés étaient tous bouchers et domiciliés à Padéma. La victime exerçait le même métier et leur devait 4000 FCFA à ses boursiers. La victime a eu aussi à leur dire qu'il occuperait leur hangar pour vendre la viande, après leur départ du village. C'est après tout cela que les présumés coupables se sont rendus dans la journée du 22 juillet pour cibler le domicile de la victime qui logeait dans une maison un peu isolée du village. Après, ils sont revenus chez la victime aux environs de 00 heure pour commettre leur crime. Arrivés, l'un a attrapé la victime, l'a immobilisé et l'autre a donné trois coups de couteau à la victime. C'est pour répondre de ces faits que les deux jeunes ont com-

parus devant la Chambre criminelle de la Cour d'Appel à la septième session des assises criminelles de l'année, siégeant à Bobo-Dioulasso.

A la barre, les accusés ont tous reconnu les faits de meurtre, mais ont nié les faits de vol aggravé qui leur sont aussi reprochés.

Dans ses réquisitions, le parquet général a requalifié ces faits de meurtre au lieu d'assassinat conformément à l'article 512 du Code pénal. Par conséquent, requiert une peine d'emprisonnement à vie contre les deux accusés.

Après une suspension d'une heure de temps, la Cour a condamné les deux expatriés à 20 ans ferme ■

Ben Alassane DAO

Colma, secteur 11 de Bobo

Pour être riche d'argent, il tue son oncle

Un orpailleur nommé K.S a écopé de 10 ans de prison ferme. La sentence a été prononcée par la chambre criminelle de la Cour d'Appel de Bobo au cours de la septième session des assises criminelles de l'année judiciaire 2021-2022. Accusé d'avoir égorgé son oncle (petit frère de son père biologique) puis enlevé sa tête pour être riche d'argent chez son marabout.

L'accusé est né en 1992 à Ouahigouya. Il est orpailleur de profession et domicilié à Colma, secteur 11 de Bobo-Dioulasso. K.S fréquentait beaucoup le marabout pour faire prospérer son métier d'orpaillage. Il est allé consulter un marabout en février 2014. Ce dernier lui a dit de trouver une tête humaine et lui a donné en plus un produit qui lui permettrait de faire prospérer ses affaires. En contrepartie, K.S lui a remis la somme de 350.000 F CFA. Quand il a quitté chez le marabout, il a consommé ledit produit. C'est en ce moment qu'il a eu le réflexe d'aller tuer.

Connaissant bien le programme de son oncle, aux environs de 22 heures, il s'est muni d'une machette pour aller croiser son oncle sur son chemin aux environs de 22 heures. C'est là-bas qu'il l'a étranglé, l'a égorgé et l'a décapité puis emporté la tête dans un sac.

Il s'est dirigé chez le marabout la même nuit, mais ce dernier refusa de le recevoir. Quelques heures après, les habitants de la zone ont soupçonné K.S. C'est ainsi qu'ils ont informés la police de ce qu'un individu aurait commis un crime de sang. Des éléments de la police ont été déployés sur les

lieux et ont pu mettre la main sur le suspect K.S.

A la barre, l'accusé a reconnu les faits qui lui sont reprochés, mais dit avoir agi sous l'effet du produit que le marabout lui a remis pour ses sacrifices. *«C'est moi qui a commis l'acte, mais je le regrette à l'heure-là. C'est le marabout qui m'a conduit dans tout ça. Depuis que j'ai consommé le produit, cela m'a donné des imaginations qui me conduisaient à ôter la vie d'un proche pour faire un sacrifice. A vrai dire, mon travail n'est pas de tuer les gens, mon travail c'est la recherche de l'or»,* a avoué l'accusé à la barre.

Dans son réquisitoire, le parquet général a requalifié ces faits de meurtre au lieu de parricide. Au titre des sanctions, demande à la Cour de condamner K.S à une peine d'emprisonnement ferme de 10 ans.

L'avocat de l'accusé estime qu'au regard du certificat médical de l'accusé, son client souffre de troubles mentaux chroniques évoluant depuis 2013. Sur ce, demande à la Cour de l'acquitter ou bien de le l'interner dans un centre de soins spécialisés. La cour a déclaré K.S coupable des faits de meurtre et l'a condamné à 10 ans ferme ■

Ben Alassane DAO

Promotion de la santé et du bien-être en entreprise Les agents de la Brakina Bobo font leur bilan de santé

Les agents de la Brakina Bobo, ont fait un bilan de santé, le 16 juin 2022. Ce, grâce à l'association Santé En Entreprise (SEE) en collaboration avec la Brakina. L'activité, prévue pour 48 heures, se tient du 16 au 17 juin 2022 au sein de la Brakina Bobo.



Un agent de la Brakina fait son dépistage de l'hypertension

Santé en entreprise travaille avec les entreprises pour la santé des travailleurs et leurs ayants droits. Cette activité de 48 heures se tient en collaboration avec la Brakina, nous confie

Filemon Ouédraogo, Chef de projet Santé en entreprise Burkina. Il explique que les agents seront sensibilisés sur le Covid-19 et le paludisme. Ils feront des dépistages des hépatites virales B et C, du



«Nous venons en appui aux entreprises pour lutter contre le paludisme», Filemon Ouédraogo

diabète, de l'hypertension, du VIH et de l'anémie. «Pour ce faire, nous attendons environ 300 personnes», souligne-t-il. Ce type d'activité est en droite ligne avec les visions de la Brakina, à entendre son responsable du site d'exploitation de Bobo, Georges Boleho.

L'entreprise se soucie de la santé de ses travailleurs, dit-il. «Le travailleur quitte chez lui en bonne santé, et doit y retourner en bonne santé». C'est ce qui «nous a motivés à organiser cette activité avec Santé En Entreprise», relate Georges Boleho. Elle est une pre-

mière du genre et selon lui, «nul doute que nous allons essayer de pérenniser ce genre d'activité». Toute chose qui ravira les travailleurs à l'image d'Ali Soura, qui a positivement apprécié cette initiative. Pour lui, il y a rares de personnes qui font des bilans de santé. Et là, c'est l'occasion de connaître «globalement notre état de santé». Notons qu'après Bobo, la caravane Santé en entreprise sera sur le site de Brakina Ouagadougou du 22 au 24 juin 2022, pour la même activité ■

Abdoul-Karim Etienne SANON
Afissatou WARME/Stagiaire

Politique sanitaire du gouvernement

La contribution de JHPIEGO

Ouagadougou a abrité le mardi 14 juin 2022, une rencontre d'échanges entre JHPIEGO et l'Association des Journalistes et Communicateurs en Population et Développement (AJCPD). Elle a porté sur le bien-être des populations en matière de santé.

Présente au Burkina Faso depuis 1996, Jhpiego est une "organisation internationale de santé à but non lucratif affiliée à l'Université Johns Hopkins". Il accompagne le ministère burkinabè de la Santé dans la mise en œuvre de programmes prioritaires de santé. A ce jour, il compte près d'une dizaine de projets mis en œuvre au Burkina Faso. Selon le représentant du Directeur pays de Jhpiego, Ousmane Badolo, en plus d'être un cadre d'échanges, cette rencontre se veut une occasion pour présenter sa contribution à la mise en œuvre de la politique sanitaire du gouvernement. «C'est



Photo de famille pour le bien-être de la population

aussi une opportunité pour Jhpiego d'envisager un partenariat durable et fort afin que l'AJCPD relaie l'information sur Jhpiego et l'accompagne dans la promotion de la santé

au Burkina Faso. C'est enfin une opportunité pour l'AJCPD de pouvoir recourir aux spécialistes de santé dont Jhpiego dispose sur différentes thématiques afin de pro-

duire de l'information qui contribue à changer positivement la vie des populations du Burkina Faso», a par précisé le représentant. En partenariat avec les gouvernements nationaux, les experts de la santé et les communautés locales, Jhpiego renforce les compétences des prestataires de santé et développe des systèmes qui garantissent un avenir plus sain aux femmes et à leurs familles. Cet accompagnement se traduit sur le terrain par la promotion d'approches de santé innovantes dont l'ultime objectif est le bien-être des femmes et celui de leurs familles ■

Jules TIENDREBEOGO